

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1837

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

LA GUERRE EN EUROPE

COMBATS ACHARNES PRES LENS ET ST. QUENTIN.—FROUSSE BOCHE.

GRAVES EMEUTES A BERLIN

Gains des troupes françaises en Champagne, Alsace et Lorraine.—L'Autriche voudrait la paix.

Paris, 16 avril. — Les combats sur le front de l'ouest prennent la proportion d'une bataille générale, et gigantesque. Le conflit comprend une immense étendue de terrain depuis la mer du Nord jusqu'à la frontière de la Suisse. La bataille pour la possession de St. Quentin continue avec la plus grande férocité.

Dans la région de Reims en Champagne, en Alsace et en Lorraine les duels d'artillerie sont d'une intensité plus fréquente que pendant la semaine dernière.

Londres, 16 avril. — La chute de Lens et de St. Quentin est imminente. Les troupes allemandes font des efforts désespérés pour arrêter l'élan irrésistible des soldats du général Hoig mais en vain. Les troupes britanniques veulent enlever aux Teutons le territoire où se trouvent les riches mines de charbon et les grands établissements industriels de la région.

Les troupes françaises essayent de contourner le flanc de la ligne Hindenburg au nord de Reims de même que les Anglais ont réussi à percer l'aile droite de l'armée allemande à Vimy.

Prévoyant la prise de Lens par les armées alliées, les Allemands s'évertuent à détruire les établissements industriels et les édifices publics. Ils s'acharnent tout particulièrement aux mines de charbon, afin de nuire à l'exploitation de la part des Français et des Anglais qui sont aux portes de la ville. L'ennemi a déjà commencé à retirer ses gros canons, ce qui prouve qu'il considère la prise de la ville comme certaine.

Londres, 16 avril. — Ayant pris le village de Villerot au sud-est d'Hargicourt, les Anglais ont enlevé à l'ennemi une immense quantité de matériel de guerre, comprenant des canons, des mitrailleuses, des provisions, des équipements, et parmi les butins se trouvaient quelques gros canons de la marine.

Paris, 16 avril. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les troupes françaises ont pénétré les lignes allemandes dans plusieurs secteurs d'Alsace. A la suite du bombardement intense des artilleurs français et lorsque les braves poilus se précipitèrent dans les tranchées allemandes ils y trouvèrent des monceaux de cadavres teutons.

Les Français ont poussé leurs succès au sud de l'Oise. Entre Soissons et Reims, les duels d'artillerie furent d'une formidable intensité.

Berlin, 16 avril. — L'état-major allemand nie avec emphase que les Anglais aient obtenu des succès comme il est énuméré dans les rapports officiels de la semaine dernière. La ligne de bataille du feld-marschal Hindenburg n'aurait pas été brisée.

Londres, 16 avril. — Des émeutes ont éclaté à Berlin de la part de la population et des malheureux ouvriers qui meurent de faim.

Paris, 16 avril. — Une dépêche officielle de Zurich, Suisse, prétend que l'Autriche cherche à conclure un pacte de paix avec la Russie.

Christiana, Norvège, 16 avril. — Quatre navires suédois ont récemment été attaqués et coulés par des sous-marins allemands.

Monseigneur J. H. Blenk

Notre Distingué Archevêque Est à l'Article de la Mort

Notre distingué archevêque à l'article de la mort.

La maladie dont souffre Mgr l'archevêque James H. Blenk, depuis deux ans, s'est tellement aggravée hier matin, qu'un juré prudent d'administrer les derniers sacrements au distingué archevêque. Hier soir les informations obtenues à l'archevêché, avenue de l'Esplanade, annonçaient qu'on avait peu d'espoir de le sauver. Mgr l'archevêque Blenk est né en Allemagne, et n'avait que quatre ans lorsqu'il est venu avec ses parents à la Nouvelle-Orléans. Il y a bien des années il avait été nommé membre de la prêtrise des Maristes, en France, et depuis dix ans est l'archevêque de ce diocèse. Mgr Blenk a été président du Collège Jefferson, à Convent; pasteur de l'église du Saint Nom de Marie, et évêque à Porto Rico.

VETERANS DEMANDENT DU SERVICE.

Soixante des membres du "Hayden Grubbs Camp No. 3, des vétérans de la guerre hispano-américaine", ont offert leur service au maire Behrman pour surveiller le port de la ville. Les membres absents du camp ont été avisés de ce fait, et il est probable qu'ils se joindront à leurs compagnons en offrant volontairement leurs services.

DECES DE M. L. C. FALLON

Les émirailles de M. Lawrence C. Fallon, vétérans de la guerre civile, qui est mort d'une attaque d'apoplexie, à sa demeure au No. 1740, avenue Jackson, ont eu lieu hier matin. M. Fallon était âgé de 78 ans. Il était importateur de café, et chairman du conseil de direction de la "Liverpool and London and Globe Insurance Company", et membre des conseils d'administration de la "Commercial National and Commercial Germania Banks". M. Fallon laisse un fils, Paul O. Fallon, et trois filles, Madeline, Gertrude et Hil-da Fallon.

CEREMONIE EN MEMOIRE DE MME NEWCOMB.

Des services en mémoire de la fondatrice du H. Sophie Newcomb Memorial College, ont eu lieu à l'Institution, et un discours élogieux a été prononcé par le Dr. B. V. B. Dixon. Outre les élèves plus de cent visiteurs étaient présents. En faisant les éloges de Mme Newcomb, M. Dixon a dit que quatre ans avant sa mort, Mme Newcomb, constatant les progrès faits par le collège avait décidé de laisser tous les biens qu'elle possédait à la Nouvelle-Orléans, à l'Institution.

LA FRATERNITE DES MOOSÉS

Beaucoup de monde assistait aux services annuels du "New Orleans Lodge, Loyal Order of Moose", qui ont eu lieu à l'Association de Commerce. Le principal discours a été prononcé par M. J. A. Woodville, past dictateur, sur le thème: "Immortalité". Le symbole des Moose a été lu par M. H. M. Gill. La soirée a été close par un programme musical.

ENFANT TUE SOUS LES ROUES D'UN TRAMWAY.

Samuel Potkin, âgé de 4 ans, en traversant la voie en face de sa demeure au No. 2700, rue Maréchal, pour rejoindre son frère qui pédaляit une bicyclette de l'autre côté de la rue, fut renversé par un tramway de la rue 414. Le pauvre enfant fut tué sur le coup, les reins et la jambe fracturés. Il eut une assez forte hémorragie. Martin Schoetzle, waffman, demeurant au No. 3130, rue Robertson, s'est dévoué en retirant le malheureux garçonnet sous le tramway.

TROUVES COUPABLES

Albert LeMore et Edward E. Carrière, ont été trouvés coupables hier par un jury devant la Cour Fédérale, d'avoir fait usage frauduleusement de la maille des Etats-Unis.

DIPLOMATES ANGLAIS

M Balfour et son comité son attendus

Le Sénat votera \$7,000,000 au crédit du budget de la guerre. — Stations de t. s. f. seront fermées. — Neutralité du Mexique. — Navire américain torpillé. — Marins bocher emprisonnés. — Des millions pour les juifs en Europe.

AVIS DU PRESIDENT WILSON
Washington, D. C., 16 avril. — Le président Wilson a lancé ce soir une proclamation nationale avertissant que toutes violations des lois reconnues entraîner, soit un long emprisonnement ou la peine de mort, seront rigoureusement punies.

Washington, D. C., 16 avril. — Les envoyés officiels d'Angleterre qui sont chargés de la mission importante de se consulter avec le président Wilson et les chefs de Cabinet des Etats-Unis sont arrivés à Washington ce soir. M. Balfour le ministre des affaires étrangères est à la tête de la députation. Les envoyés de la République française sont attendus prochainement. Il se peut qu'ils arrivent en même temps que le comité britannique. Des représentants du pouvoir central, de l'armée, de la marine et des administrations civiles recevront les visiteurs de distinction. On pense que les conventions contiendront les points suivants:

1. Arrangements généraux au sujet de la répartition parmi les puissances de l'Entente des trois milliards de dollars demandés au Congrès par le président Wilson.

2. Plans pour le développement intensif de la production des vivres et de tout le matériel de guerre aux Etats-Unis, et pour la fabrication de navires en quantité suffisante pour transporter les vivres et les munitions en Europe.

3. Coopération entre la marine des Etats-Unis et celles des puissances de l'Entente pour empêcher toute interruption sérieuse par les sous-marins ou certains allemands de ce service de transports.

4. Un "modus vivendi" d'après lequel les Etats-Unis renonceraient momentanément à toute objection aux mesures restrictives que l'Angleterre a prises dans le but de renforcer le blocus de l'Allemagne.

5. Discussion sur la possibilité d'un envoi de troupes américaines en Europe.

Washington, D. C., 16 avril. — Le bill votant un crédit de sept milliards de dollars au budget de guerre qui fut adopté par la Chambre est maintenant à l'ordre du jour au Sénat. Il sera probablement approuvé à l'unanimité, demain.

Washington, D. C., 16 avril. — Le gouvernement des Etats-Unis a ordonné la fermeture de toutes les stations radiotélégraphiques dans le pays. Les seules stations permises seront celles que le gouvernement emploiera pour le service officiel. Une forte amende sera infligée à quiconque désobéira à cet ordre et toutes les personnes qui continueraient à envoyer ou à recevoir des messages seront considérées comme suspectes, comme ennemies.

ATTENDU au TUDOR de PEARCE A PARTIR DE DIMANCHE, 22 AVRIL.

SARAH BERNHARDT dans "MOTHERS OF FRANCE"

Un message des mères en France—Aux mères en Amérique. Un spectacle que toute femme demeurant à la Nouvelle-Orléans devrait voir. Ces vues animées représentent d'une façon saisissante les sacrifices des courageuses et nobles femmes de France.

ECHOS DU VIEUX MONDE

DERNIERES NOUVELLES DU COURRIER DE LA PRESSE ASSOCIEE.

Le servage Européen.

Bâle. — Le Prince Lowenstein a récemment déclaré qu'au moment de la paix la France et l'Angleterre qui ont encore plusieurs millions dans leurs bas de laine, devront les verser entre les mains de l'Allemagne, à titre de rançon. Quant à la Russie et à l'Italie qui, à ce moment, n'ont plus d'argent "il leur restera leurs bras pour travailler et elles fourniront une contribution en nature de 4 ou 500,000 ouvriers chacune qui seront obligés de travailler pendant 20 ou 25 ans à titre gratuit pour l'Allemagne."

C'est, on le voit, le travail forcé et le servage que rêvent encore les allemands et le prince Lowenstein passe pour un esprit des plus modérés.

Un exemple de fermeté.

Marseille. — En sortant de Noyon, à gauche, se trouvait autrefois le petit village de Dreslincourt, aujourd'hui en ruines. Le château est brûlé, les arbres sont fauchés, mais l'hôpital est encore debout. Pendant toute l'occupation cet hôpital a été desservi par une religieuse, qui, malgré toutes les difficultés, n'a pas cessé de cultiver son jardin; tous les dimanches elle allait entendre la messe à Noyon.

Cette énergie en a imposé aux allemands, qui, à part quelques tracasseries brutales, n'ont pas osé interrompre le service de cette vaillante femme, continuant à soigner les blessés malgré les terribles circonstances qu'elle traversait.

Dans la zone réoccupée.

Le Havre. — Des milliers de demandes sont adressées depuis quelques jours au Ministère de la Guerre demandant de personnes des régions réoccupées et qui voudraient rentrer chez elles.

Il est d'abord nécessaire de savoir qu'à l'heure actuelle il n'y a pas un village habitable, la plupart ont complètement disparu.

Quoiqu'il en soit, ce n'est pas au Ministère de la Guerre qu'il faut écrire mais au Grand Quartier Général, Secteur Postal No. 4. Les demandes ainsi adressées ne pourront être examinées que dans plusieurs jours.

Les habitants de Noyon.

Noyon. — Il y a en ce moment-ci à Noyon plus de 10,000 habitants ou réfugiés qui manquent de tout, objets de literie, ménage, habillements. M. Noël, sénateur, maire de la ville, vient d'ouvrir une souscription en nature, à la mairie, où l'on est prié d'envoyer ce dont on peut disposer. C'est un devoir patriotique.

AVIS AU PUBLIC

Nouvelle-Orléans, 16 avril 1917. M. J. G. de Baronzelli, récemment propriétaire de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans a ce jour vendu tous ses intérêts dans ce journal à M. William E. Krebs.

IL FAUT ARRETER LA FUGUE DES NOIRS.

Le danger aux intérêts de l'agriculture du Sud est l'exode constant des noirs au Nord et à l'ouest, qui dure depuis un an. M. F. C. Dickinson, de la plantation Mathews, a écrit une lettre au maire Behrman, dans laquelle il lui signale le danger, et lui demande de donner son aide afin de contre-arrêter ce mouvement. M. Dickinson dit que les habitants de la Nouvelle-Orléans ne réalisent pas la gravité de la situation. Il a été décidé de soumettre la question à l'Association de Commerce et à la Chambre de Commerce, et qu'un comité soit nommé afin d'ouvrir une investigation à ce sujet.

LETTRE D'UN PARISIEN

COMMENT LES ESPIONS SE SERVENT DES PETITES ANNONCES.

LA POLICE EST IMPUISSANTE

Mais tous les efforts sont mis en jeu pour les arrêter.

Après trente mois de guerre, on s'est enfin aperçu que les "petites annonces" des journaux servaient à des espions pour communiquer entre eux et à la barre de la police impuissante. Un décret les soumet au visa préalable du commissaire de police. Le remède rachètera-t-il le mal? C'est douteux, il est si simple et si facile, à l'aide d'un langage conventionnel sous prétexte d'offrir des capitaux ou des emplois, de transmettre les renseignements qu'on n'oserait même pas confier à la poste. Avant la guerre, ce système était fréquemment employé et c'est par une petite annonce que le traître Ulmo offrit de livrer des "marchandises" demandant un rendez-vous pour fixer, "en toute sécurité" le prix de la livraison qu'il évaluait à 500,000 francs. Les réponses se succédèrent, le service de la sûreté a saisi au passage ces criminelles propositions entre Paul (Ulmo) et Pierre (Theissen); on suit la piste, on fixe un rendez-vous à Ulmo qui est arrêté par l'agent Suisbach dans les gorges d'Olliouffe où l'officier de Marine croyait trouver l'espion allemand Theissen.

Ces amorceuses d'espionnage se glissent partout. Vous croyez lire la proposition d'une vente de vieux meubles, il s'agit de documents importants. Un père de famille annonce que son fils est arrivé en bonne santé, c'est un agent qui informe son correspondant que des pièces importantes sont parvenues à bon port. Ces procédés sont parfois faciles à percer à jour. Quelle utilité pour un père de famille de mettre à la quatrième page des journaux que son fils a fait un bon voyage; il aurait aussitôt fait d'écrire directement à ceux que cela peut intéresser. Souvent les rédactions de ces petites annonces de locations, de leçons, de renseignements, de demandes en mariage sont telles que les plus fins linguistes ne parviennent pas à y voir clair.

On va les arrêter, tout au moins essayer. Vaut mieux tard que jamais. C'est Villémessant, non pas qui inventa, mais qui remit à la mode, les petites annonces dans le "Figaro" vers 1875. La plupart affectaient une forme galante non dissimulée et servait surtout d'amusements aux vieux galants désireux de se mettre en rapport avec quelque modeste poétesse ou quelque jeune femme fatiguée de bien faire. A un moment donné, les choses prirent une telle importance que le journal renonça à cette publicité d'un genre spécial. Elle fut reprise par ailleurs, plus tard, et obtint un nouveau regain. Les espions allemands usèrent beaucoup des petites annonces avant la guerre et ils s'en servaient encore ces jours derniers. Après des expériences et des enquêtes, le gouvernement veut couper le mal dans sa racine. Souhaitons lui le succès sans y croire.

Cependant, dans le fatras de ces annonces, plusieurs sont sincèrement honnêtes. On y trouve des traits de mœurs où se reflètent les préoccupations du moment.

JEAN BERNARD.

Assortiment étonnant de LIVRES DE BROURE, Reliés en cuivre et cuir, CHAPELETS en cuivre et en pierre
Fitzgerald Bros.
123 rue Baronne, près Common.